

*Voici une maison :
A vous de jouer !*

Réponses à la question posée dans notre dernier numéro

Nous nous plaignions, dans un précédent numéro, que les membres de notre association laissent « du blanc » dans les colonnes qui leur sont tout grand ouvertes de notre revue, de LEUR revue.

Voilà qui ne se produira pas cette fois-ci !

Enfin les usagers des maisons « qu'ON nous construit » parlent !

Et d'abondance !

Bravo.

Et continuez.

Et pas seulement quand une question précise vous est posée, mais sur tout l'ensemble des articles de notre revue.

Quand nous, le Comité de Rédaction, ne servirons plus qu'à tailler, coller et assembler tout ce que vous nous enverrez, alors notre cause sera bien proche d'être gagnée !

Le Comité de Rédaction.

Pour :

- **Logique et modeste comme une maison paysanne.**

Voilà une maison qui me plaît !

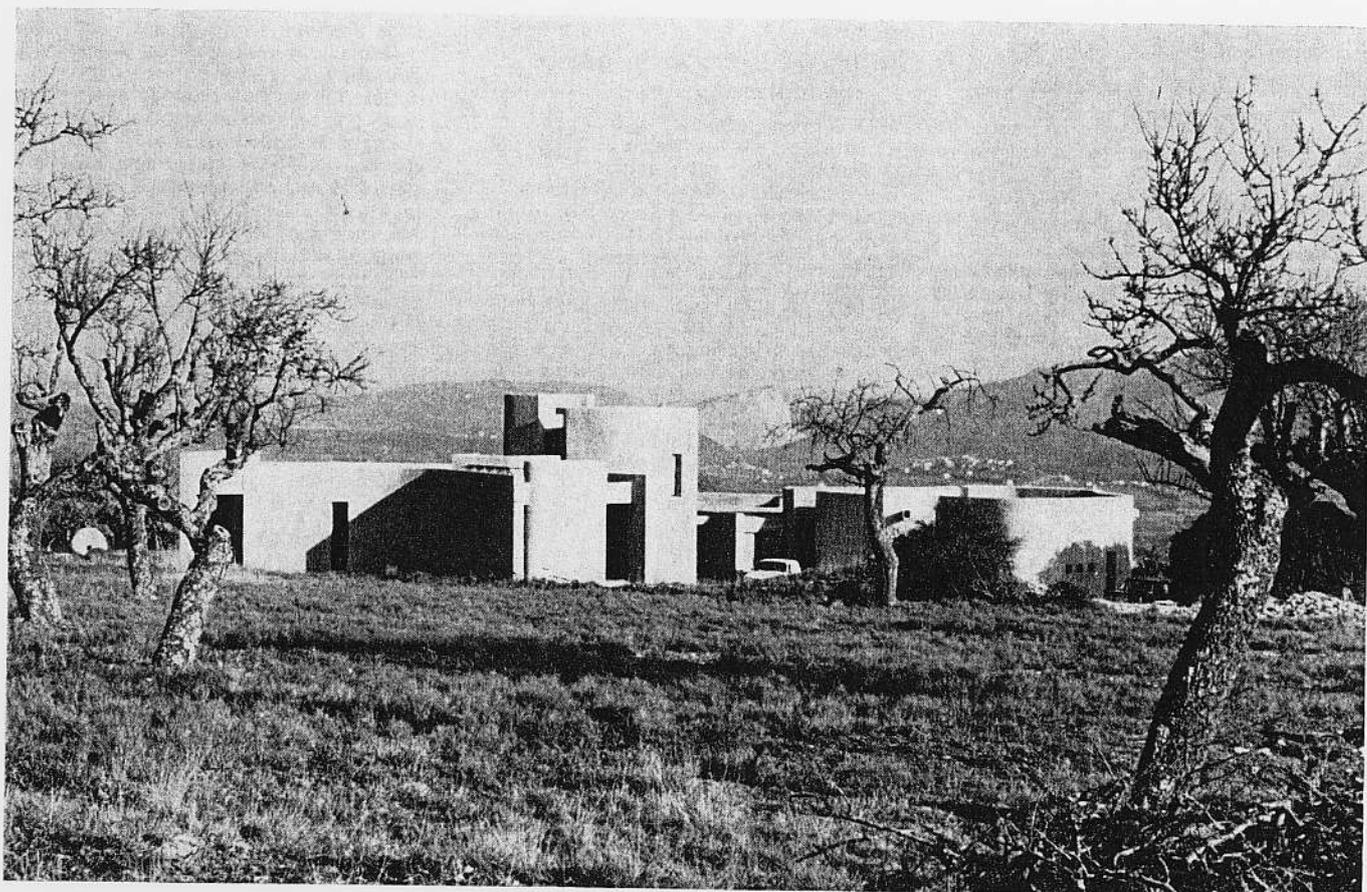
Car j'ai l'impression que c'est une maison faite pour une vie simple, faite pour vivre de plain-pied avec la nature, une maison qui entrouvre ses yeux vers le paysage. Sans tape-à-l'œil. Pas une maison de « m'as-tu-vu ». De l'unité, et de la variété. Des duretés adoucies. Peu de meubles ; pas de « décoration ».

Voilà en gros comment je ressens cette maison et pourquoi je puis dire que j'y vivrais sans doute aussi bien que dans ma vieille maison berrichonne.

*
**

Ce que je lui trouve de bien ?

- 1° Première impression : agréable étonnement ; on a envie d'explorer...
- 2° Satisfaction visuelle : plaisir de voir des volumes assemblés jouer dans la lumière, des formes, des rythmes...



Voici une maison à vous de jouer !

- 3° Plaisir de voir une création humaine aux formes nettes dialoguer avec les formes déchiquetées des arbres, des broussailles, des herbes (un contraste à préserver).
 - 4° Ensuite... on ne comprend pas tout de suite, et c'est très bien ainsi. Une maison-femme qui ne se livre pas immédiatement et qui garde son mystère.
 - 5° Apparemment, elle est constituée de zones (repas, séjour, repos...) reliées mais bien isolées.
 - 6° Chaque pièce est orientée logiquement vers le soleil ou la fraîcheur, vers le paysage. Des ouvertures connues des yeux ou des oreilles.
 - 7° Des pièces claires, fraîches, simples, sobrement meublées.
- En conclusion, une maison où il doit faire bon vivre.

*
**

Que peut-on lui trouver de « moins bien » ?

Peut-être une certaine raideur (due aux lignes horizontales et verticales) qui n'existe pas d'une manière aussi accentuée dans les maisons provençales (lignes obliques des toits, des escaliers...).

Mais cette dureté n'est peut-être qu'apparente (effets de photos en noir et blanc). Il faut d'ailleurs remarquer que cette raideur est atténuée par les lignes courbes, par l'enduit épais lequel — il faut le souhaiter — n'est pas d'un blanc trop pur.

*
**

« ... Pour que les enfants de demain disposent de vraies maisons... »

Que nous dit cette maison ?

— « Regardez-moi, je suis logique, je ne rêve pas de « styles », je suis assise sur la colline, je distribue mes services aux occupants, je réponds à leurs besoins... Alors, alors combattez cette vieille conception héritée de la Renaissance, de la maison qui **avant tout** « présente bien », qui a une belle façade et qui symbolise aux yeux d'autrui le degré de réussite matérielle des occupants et leur place sur l'escalabeau social... »

« Mes habitants, à moi, désirent vivre en accord avec les choses et les paysages environnants. Pour cela il faut combattre les faux-semblants, les pseudo-styles, la prétention. Tout simplement redécouvrir l'humilité, la simplicité, le respect (allons, voilà que je moralise !). Avoir envie de vivre et non de paraître. »

Et demain ?

Il faut le dire, cette maison est un objet unique, une sorte de « bel objet », un luxe que l'on peut encore se permettre à notre époque, un luxe qui ne sera plus envisageable dans un avenir relativement proche.

Dès aujourd'hui il nous faut réapprendre à vivre parmi les autres : d'abord, accepter des maisons comme on en fait dans telle région, plus ou moins rassemblées en villages.

Peut-on espérer que les gens finiront par se lasser de la vie recluse en « propriétés privées » (... privées de la chaleur des contacts humains) et redécouvriront les joies simples et les avantages de la vie en villages ?

Certes, l'aspiration existe, mais elle a été bien vite récupérée par les mercantis (il y aurait beaucoup à dire sur les floraisons de nouveaux villages et autres hameaux...).

*
**

Monsieur l'architecte, cette maison me plaît. Maintenant créez un village où la personnalité et les besoins de chacun seront respectés : pour celui-ci une maison ouverte vers l'extérieur ou repliée sur elle-même ; pour cet autre il faudra des terrasses, et une salle de billard, ou un atelier d'artiste, etc... ou (pourquoi pas ?) un poulailler !

Car enfin, du citoyen qui désire élever des poules ou des lapins et de l'architecte qui méconnaît ou refuse de reconnaître ces besoins, qui est le plus condamnable ?

Y. VANHAESEBROUCKE
(Cher).

● Bien adaptée à la nature méditerranéenne.

Oui, cette maison me plaît :

- 1° Parce qu'elle est basse ;
- 2° Parce qu'elle est blanche ;
- 3° Parce qu'il y a peu d'ouvertures.

Le blanc va avec le ciel bleu et le vert de la garrigue que je suppose assez foncé. Elle a nettement un type méditerranéen, on doit y avoir frais en été et chaud en hiver. L'intérieur ne me plaît pas énormément, mais ça n'est pas très important, libre à soi de le faire un peu plus chaud. J'ai l'impression que cette maison ferait bien en village homogène. Comme je la suppose assez grande, on doit pouvoir en supprimer quelques éléments.

A ce sujet, je regrette que votre article n'en reproduise pas le plan. Je crois comprendre que l'arrière est en forme de cour intérieure ? Très bien. Maintenant, que donnerait-elle dans le Nord de la Loire, çà, je ne sais pas. En tous cas, je la vois bien en Corse. Peut-être dans l'île de Ré ?

M^{me} A. TUTAJ
(Seine).

● Simple et fonctionnelle.

Je crois qu'il me serait agréable d'habiter cette maison, parce que :

- Les pièces sont presque toutes au rez-de-chaussée ;

- Ouvertures étroites et hautes, laissant passer air et lumière. Avantages : température plus fraîche l'été et plus chaude l'hiver ;

- Les murs font écran (paravent et pare-soleil) ;

- Facilité de surveillance et d'entretien des toits même par l'habitant (faible hauteur, les murs dépassant la toiture font garde-fou) ;

- Absence de gouttières en zinc ;

- Salle de séjour avec ses coins d'ombres et de lumière ;

- Cuisine avec son écran pare-brise et son entrée près des fourneaux ;

- Chambre avec sa tablette murale de chevet.

J'aimerais néanmoins trouver une cheminée dans chaque pièce, c'est le meilleur système d'aération et aussi souvent le plus réconfortant des chauffages.

R. DAVIAUD
(Charente-Maritime).

Contre :

● Non, mille fois non.

Vous plairait-il d'y habiter ? Non, mille fois non !

Que lui trouvez-vous de bien ? Rien pour une « maison ».

Que lui trouvez-vous de mal ? Tout pour une « maison ».

Légende pour la photo 1 : Blockaus du mur de l'Atlantique dégagé de son glacis, de son camouflage et peint à la chaux ; très belle récupération qui fait honneur à l'architecte. Quoique Todt faisait plus solide. Belle maison pour soldats en temps de guerre, et pour faire la guerre...

Photos 2 et 3 : Oh les belles meurtrières !

Pièce jointe : la page correspondante de la revue. Je n'ai pas cru utile d'y garder ce « chef-d'œuvre ».

G. LOMBARD
(Savoie).

● Le moderne n'est pas forcément un blockaus.

Je ne trouve pas que ce soit une réussite. Un enfant de 12 ans m'a dit : « Elle a l'air d'un blockhaus »... et personnellement je trouve qu'elle est assez informe et n'a pas de charme ; elle n'est pas belle en somme, et fait « fausse » aussi.

Il est bien difficile d'ailleurs, à mon avis, d'inventer de but en blanc une maison moderne. Les styles traditionnels se sont déformés au cours des siècles, à partir sans doute de nombreux éléments, et le style actuel — à

supposer qu'il y en ait un qui ne soit pas démodé déjà dans 20 ans — ne peut se dégager à brûle-pourpoint.

Cependant je suis au Pyla actuellement et j'ai vu ici une très belle villa moderne, toute blanche, à 2 niveaux seulement, avec de grandes baies coulissantes en aluminium et grandes vitres, sans surcharge et néanmoins pas du tout massive ni informe, pas du tout genre blockhaus comme l'est trop souvent le moderne.

**M^{me} DREVON-CLERC
(Seine).**

● **Dans l'Atlas peut-être,
mais pas en Provence !**

— Si j'étais Provençal, je ne voudrais pas habiter une telle maison. Je ne me sentirais pas dans mon milieu régional. J'aurais l'impression de vivre à la mode arabe, ou de jouer les Tartarins farfelus. Car cette maison, qui dénature le pays de Frédéric Mistral, pourrait tenir sa place dans la banlieue d'Alger, ou dans un douar de l'Atlas...

— Certes, le crépis me paraît correct, au cœur d'un paysage ensoleillé tel que la Provence. Mais c'est tout. N'en retenons pas plus pour que demain « nos enfants disposent de vraies maisons ». Sinon, nous les poussons hors du « cadre de vie », dans l'uniformité, vers l'ennui, le vice.

— Nous devons écarter cette disposition en patios, ces toitures en terrasse, ces éléments articulés en forme de tours. Car tout cela nous prive d'une toiture classique, avec des tuiles-canal posées sur une seule pente, ou sur « deux-eaux », avec d'autres serties dans la corniche, en gènoise : le vrai mas de Provence, chaud et frais à la fois !

— A écarter encore, ces ouvertures sans linteaux, sans volets. Trop étroites, lugubres, elles ressemblent trop à des meurtrières. Et l'ensemble nous rappelle bien le borg, austère, inhospitalier.

Une pergola dallée, protégée de vignes, ajouterait à la tradition provençale, avec un environnement de cyprès et de genévriers, sans trop, bien sûr.

**Jean MAGOT,
Délégué départemental M.P.F.
Hautes-Pyrénées.**

● **En Provence,
du provençal s.v.p...**

Il me déplairait d'habiter dans cette maison, parce que je suis Provençal et qu'elle n'est pas de style provençal. Parce qu'elle n'a pas de toiture en tuiles rondes avec gènoise pour la protéger des intempéries. Parce qu'elle n'a pas d'étage alors qu'en général tous nos bastides en ont. Parce que

les ouvertures sont mal proportionnées et sans volets extérieurs.

Je ne lui trouve absolument rien de bien, même pas l'enduit extérieur, qui la fait ressembler aux gourbis du Sud Algérien, sans recherche de l'enduit traditionnel.

En Provence, tout est lié, il faut que la maison soit intégrée dans la nature et fasse partie de tout le patrimoine de notre pays. Lorsque je regarde la maison de votre photo, je suis scandalisé, sur le plan professionnel et sur le plan sentimental de Provençal. Je suppose que le propriétaire de cette maison avait la nostalgie du Maroc, de l'Algérie ou de la Tunisie et a obligé l'architecte à concevoir ce plan. Mais si l'architecte avait les mains libres, alors je suis révolté de voir cela. Je suis également désagréablement surpris de constater que la commune où a été construite cette maison et l'Equipement ont donné l'autorisation de l'exécution de cette horreur. Enfin je devine ce qui s'est passé, je vous le dirai mais ne l'écrirai pas.

Et on comprend en deux mots lorsque l'O.R.T.F. le soir vous dit « Paris » et « la Province ». Mais demandez-leur laquelle, la Catalogne ou bien les Flandres ? Car vous savez certainement que tous les gouvernements quels qu'ils soient ont toujours été contre vous et contre toutes les cultures sous toutes leurs formes, que ce soit la culture basque, bretonne ou provençale. Tout ce que veulent les gouvernements, c'est l'uniformité partout : loger les Français dans des morceaux de savon sans respect de nos traditions.

Avec mes encouragements...

**Pierre BORRELY,
Entrepreneur de maçonnerie,
Bouches-du-Rhône.**

● **Exotique et trop
individualiste.**

L'architecture qui s'éloigne de l'architecture traditionnelle, et celle-là en particulier, fait exotique.

Ce paysage ainsi transformé ne fait plus français.

Il devrait être tout à fait interdit de construire dans un « site vierge ». C'est une transformation irréversible du paysage à tout jamais gâché.

Une « vraie » maison se trouve dans un milieu humain et non isolée (les fermes à l'écart n'étaient pas habitées par une seule famille mais abritaient une communauté : patrons, domestiques qui étaient là en fonction de la terre).

A mon avis, on ne peut construire neuf en milieu rural qu'en s'intégrant

le moins mal possible à un village (architecture, disposition, clôture...); celle-ci donc ne devrait pas exister.

**D.-A. BOUGON
(Seine-Saint-Denis).**

● **Un visage morose.**

Je ne suis point architecte et cela peut jouer dans mon appréciation. Mais, dans le fond, l'usager est le meilleur juge !

Je trouve donc que cette demeure ressemble trop à un blockhaus. De plus la photo page 5 montre un ensemble plutôt désarticulé. Il est vrai qu'avec les décrochages de niveau c'est la seule note de fantaisie du tout, donc nécessaire.

Une maison, comme une personne, doit avoir le visage le plus accueillant du monde, faisant bien présumer de ce qu'on va trouver à l'intérieur.

Ces grands plans nus, toutes ces arêtes vives, manquent de grâce, l'amabilité est rondeur et légèreté, et pas seulement la couleur.

Le dépouillement exagéré devient sécheresse et quelques notes, je dis bien quelques, seulement, plus humaines, n'en altèrent pas la pureté et tout se mettra réciproquement en valeur.

Le manque d'esthétique des ouvertures trop étroites rejoint celui des baies plus larges que hautes ou même simplement carrées, qui crèvent de stupidité.

Quand à l'intérieur de la construction, il est là aussi difficile de juger avec le manque de cette couleur qui fait valoir les formes. Pour la chambre à coucher toutefois elle ne me plairait pas. Rien que des lignes dures, sans humour. Les lignes droites exclusives, ou à peu près, sont génératrices d'ennui.

Il ne faut pas de ces intérieurs où, comme dans les auberges espagnoles, on ne trouve que ce qu'on y apporte, on doit y trouver détente et réconfort.

Cette maison ne manque pas quand même de personnalité. C'est une qualité essentielle, que l'on voudrait retrouver dans les demeures nouvelles, jointe au fonctionnel.

Faisant allusion à un terme à la mode, la morosité est, en constructions, courante et pour la vaincre il faudrait faire un petit effort de goût et... d'argent ce qui est sans doute moins facile.

Pour en terminer, j'ajouterai que la vision « in situ » de cette maison (couleur et paysage) aurait peut-être pu modifier quelque peu mon opinion.

**R. COUTIN
(Charente-Maritime).**

Voici une maison, à vous de jouer !

● Intimidée par la nature ambiante.

Un « site » à quatre horizons, est-il jamais vierge ?

Cette maison ne me paraît pas terminée, je ne ressens pas, en effet, en la voyant, « d'écho visuel », son plan peut être excellent, son tracé régulateur aussi, mais les lignes horizontales « terminant » ses volumes ne sont pas dans la nature ; la maison, d'autre part, semble sortir de terre, et... hésite à y demeurer ou à y retourner, mais demeure nue et timide.

La tourmente des arbres, des buissons, du massif rocheux lointain disent le petit rien qui lui manque.

Un dehors est aussi un dedans, le dedans de tous.

Je ne me permettrais pas d'entrer dans cette maison, en effet l'environnement est ce qui crée chez chacun de nous une réaction d'ordre moral, l'habitant et l'habité forment une entité.

Eric LEUREG
(Seine-et-Marne).

● Une greffe que la nature ne peut que rejeter.

En étant sensible, et en écoutant l'intuition de mon cœur, l'aspect de ce cliché me suscite la splendeur pâle, toute auréolée de lumière, d'une casbah située à l'arrière de Marrakech (Maroc), près des premiers contreforts de l'Atlas.

Seule la virginité du site, le calme et la liberté que l'on peut ressentir me conviennent.

L'enchevêtrement excentrique de la structure architecturale, la coordination définie du rez-de-chaussée, aux moulages de formes désordonnées, déprave et déprécie l'harmonie naturelle rurale de cette contrée.

Cette maison est intégralement dépourvue du style traditionnel provençal, non seulement l'original des caractéristiques structurales fait défaut et s'harmonise mal avec l'environnement, mais décime le potentiel d'art architectural de la contrée.

En fait il manque l'artifice des couleurs douces à l'œil, et fondues dans une commune patine.

Pureté des lieux, calme, liberté et indépendance, dans un cadre captivant, tels sont les éléments fondamentaux qui me paraissent essentiels pour que nos enfants, demain, puissent connaître et apprécier l'âme profonde épousent ou épouseront les affinités de la nature, avec des maisons qui suaves du terroir.

Je pense qu'à travers les conceptions et les techniques actuelles, il est possible de rester fidèle à un terroir, à l'esprit d'une contrée, aux contrastes de la maison avec l'environnement, et par là même de retrouver le caractère d'une vraie maison, une maison qui monopolise l'expression de la famille, tout en restant liée par ses attaches ancestrales à l'harmonie du pays et du cœur.

En fait, pour conclure, cette maison conçue avec des matériaux et des techniques délibérément contemporaines, s'incruste très mal dans ce cadre provençal.

Chaque terroir doit rester, pour ses maisons, une source jaillissante, alimentée par le profond de l'homme qui est le cœur.

J. RIBAUT,
Éleveur
(Hautes-Pyrénées).

● C'est par les matériaux seulement que peut se faire l'accord avec la nature.

Cette maison « toute jeune et toute fraîche » édiflée dans un « site vierge » est le reflet d'une transformation des goûts, mais certes pas d'une amélioration de l'esthétique.

Vous plairait-il d'y habiter ? Non, j'aime trop les vieilles pierres, les fenêtres bien encadrées ainsi que les portes.

Que lui trouvez-vous de bien ? Pratiquement rien, l'arrondi des angles ! et encore.

Que lui trouvez-vous de mal ? Les portes, les fenêtres, le manque de toits.

Les éléments qui me paraissent devoir être retenus pour que nos enfants disposent de vraies maisons :

Le confort intérieur, contre la chaleur ou le froid.

Les maisons personnifiées, les pierres, le bois mis en valeur, les toitures avec des tuiles (pas aussi rouges que celles que l'on voit). La verdure d'arbres qui fait intégrer la maison.

Les éléments à écarter sont nombreux (les banlieux de nos villes se transforment et en sont un témoignage) : les couleurs voyantes, le béton, les crépis, les toitures, le manque de goût.

Une question que je pose : Ne peut-on pas utiliser davantage de pierres (le béton est laid) ?

Il faut des constructions neuves ! Mais au risque de rester fidèle au passé il faut reconnaître que les constructeurs veulent tellement amé-

liorer, chercher autre chose, que ce n'est pas toujours très heureux.

Les Pouvoirs publics, lorsqu'ils délivrent un permis de construire, devraient s'inspirer de ce qui existe autour, de l'esthétique du paysage, et dans de vieux villages cela dénote. **Surtout pas de mélange.**

Un effort se fait tous les jours ! En faire prendre conscience aux gens est une promesse pour l'avenir.

Les vieux villages qui reprennent vie sont nombreux.

M^{me} F. GUYON
(Val-de-Marne).

● Une agression.

1° Vous plairait-il d'y habiter ?

R. : Non.

a) Son aspect extérieur me déplaît. Il s'intègre mal dans la nature environnante. Les angles très aigus de cette maison m'agressent. C'est ainsi que, visuellement, les deux tours semblent couper la montagne en deux.

b) Elle n'a pas de toit. J'ai une prédilection pour les toits. C'est une des choses que je remarque en premier dans une maison. Rien n'est plus beau, en descendant vers une vallée, que le spectacle des toits groupés d'un village d'un bel effet de camaïeu dans la verdure qui l'entoure.

Un ensemble de maisons semblables ne pourrait donner que la vue de taches blanches, voire même, avec le temps, grisâtres.

2° Que lui trouvez-vous de bien ?

R. : S'il me faut chercher ce qu'elle peut présenter de bien, j'y verrais des taches d'ombre assez amusantes, produites par la répartition des volumes.

Tout au plus, cette maison ne me semblerait pas déplacée sur les côtes de l'Afrique du Nord.

3° Quant à l'intérieur : J'apprécie peu ce gros crépissage. Je n'aime pas le « fruste » ostentatoire. Loin de moi la pensée de vouloir refaire un style citadin dans une maison des champs. Cependant, j'éprouve quelque gêne à voir des citadins s'obstiner à recréer — avec excès — (gros crépis, bois à peine équarris) un environnement qui ne correspond pas à leur personnalité.

En conclusion : Je pense que les architectes actuels doivent avoir suffisamment d'imagination — et avec les techniques qu'ils connaissent — pour pouvoir créer des maisons (sans que ce soit pour cela des pastiches) qui soient parfaitement en harmonie avec le paysage.

M^{me} R. CANON,
épouse de M. R. CANON, qui,
ci-après, trouve cette maison
acceptable...
(Seine).

Du pour et du contre :

● Un moindre mal.

1° Vous plairait-il d'y habiter ?

R. : Non, car je préfère le style caractéristique des maisons régionales, or... voir 3° ci-après. Pourtant...

2° Que lui trouvez-vous de bien ?

R. : Son adaptation aux régions ensoleillées, son architecture hardie (mais non agressive) et basse qui n'assassine pas le paysage. Je suppose que son plan (non présenté) est judicieux.

3° Que lui trouvez-vous de mal ?

R. : Son matériau anonyme, vraisemblablement parpaing enduit ou béton.

Son universalité de style. Conçue pour la Haute-Provence, cette maison pourrait tout aussi bien être construite en Vendée, Guyenne, Gascogne, Languedoc, Roussillon et même certaines régions bretonnes. Elle conviendrait d'ailleurs à l'ensemble du bassin méditerranéen et du Portugal.

4° Quels sont ceux de ses éléments à retenir ?

Si cette conception en volumes géométriquement définis caractérise notre époque, il est bon qu'elle porte témoignage de celle-ci dans l'avenir, et si les usagers la considèrent comme une vraie maison, une bonne partie du but est atteinte.

Bien qu'isolée, elle devrait pouvoir coexister avec les constructions traditionnelles et pourrait même remplacer certaines horreurs du passé qui subsistent parfois. Mais de telles juxtapositions sont délicates et exigent un sens aigu de la mesure de la part de l'architecte.

Il importe également que ces éléments restent à l'échelle humaine. C'est pourquoi...

5° Quels sont ceux de ses éléments à écarter ?

Dans les sites ruraux ces mêmes éléments sont à écarter s'ils doivent servir à la construction de grands ensembles qui n'y ont pas leur place !

P.S. — Bravo pour votre protestation contre la lamentable « restauration » de la mairie de Seby ! Voilà précisément un cas où il eut mieux valu construire un peu plus loin une nouvelle mairie en style, 1971 et vendre l'ancienne à un amateur qui aurait pu la restaurer dans son caractère. Mais il y a sans doute une question de crédits !

R. CANON
(Seine).

● Un bon effort de recherche.

Il me plairait d'y habiter : position, certaine simplicité.

Bien :

— A l'extérieur et à l'intérieur, dans l'ensemble bon goût.

Moins bien :

— Centre un peu compliqué ;
— Dans la cuisine, je n'aurais pas fait le revêtement du mur de droite irrégulier, ou l'entourage des placards encore un peu compliqué pour mon goût.

Éléments à retenir :

— Unité du matériau intérieur ;
— Style résolument moderne ;
— Choix et simplicité du carrelage du sol ;
— Caractère de l'ameublement très sobre.

Pour le prochain « jeu », j'aimerais peut-être un peu plus de détails, le plan, par exemple.

M^{me} M. CITROEN
(Hauts-de-Seine).

● Peut-être trop sculptural.

Je pense que, pour que le lecteur puisse répondre de façon valable aux questions que vous posez, il manque un schéma de plan qui permette de juger la réalisation, sinon comment voulez-vous qu'il puisse indiquer s'il lui plairait ou non d'habiter cette maison, etc...

On ne peut donc juger que l'esthétique générale qui me paraît tout à fait valable bien que l'on sente ici une volonté un peu trop marquée d'aboutir à un effet de sculpture, vraisemblablement en partie non justifié ; mais là encore le plan est nécessaire pour donner un avis.

R. GAUZIN,
Architecte
(Lot).

● Un effort, mais insuffisant.

Cette maison nous plairait, semble-t-il, par la variété des volumes et des surfaces (façades, fenêtres, portes...).

D'autant que, potiers, nous serions très intéressés par l'intégration de notre art dans l'architecture nouvelle...

Il y a peu de photos pour juger de l'intérieur, mais à première vue cela nous paraît d'un « moderne » trop conformiste, surtout pour la cuisine.

L'essentiel est le problème des matériaux et de l'agencement des pièces.

Jacline et Bernard COURCOUL
(Indre-et-Loire).

● Une recherche intéressante, mais...

J'aurais souhaité participer à ce « jeu » ; je m'en trouve cependant empêché ; aucun plan de la maison neuve proposée n'étant soumis à notre réflexion. On ne vit pas seulement de dire s'il me plairait d'habiter une

maison comme celle-ci alors que rien dans l'aspect des façades ne peut éclairer le dispositif intérieur.

Sur le plan de la géométrie, cette tentative paraît intéressante, les volumes sont harmonieux et équilibrés, on n'est pas repoussé dès l'abord.

Il s'agit, selon moi, plutôt d'un blockhaus que d'une « maison » au sens traditionnel du mot.

J'aime qu'elle se trouve à l'écart d'un village constitué, mais comment la viabilité y est-elle assurée ?

La rusticité des éléments extérieurs et intérieurs semble évidente (et s'accorde mal, sauf volonté de choquer, avec la présence d'un piano à queue dans la salle de séjour !).

Question supplémentaire, qui peut donner bonne ou mauvaise conscience à l'habitant - propriétaire : Combien coûte-t-elle tout compris ?

P. GODEAU
(Seine).

● Un effort certain, mais ce blanc !..

Cet ensemble est important, l'assemblage des divers volumes et leurs proportions sont harmonieux. Les angles arrondis des volumes assemblés avec fantaisie donnent des ombres fuyantes qui adoucissent la dureté de l'éclairage.

Mais une certaine froideur se dégage de l'ensemble.

La région dans laquelle s'élève cette construction est aride ; la végétation rare et souvent grillée est, en général, d'un vert-gris et pousse sur un sol crayeux (donc d'une teinte neutre). Seul le ciel est d'un bleu profond.

Il semble qu'il eut fallu colorer cet ensemble :

1° En le couvrant d'un enduit chaudement teinté d'ocre comme le sont les maisons anciennes de cette région (qui, elles, sont construites en pierres apparentes de toute la gamme des ocres) ;

2° En couvrant certains des volumes de ces belles tuiles méridionales roses et ocres ; et en ornant quelques façades de cordons de ces tuiles-canal pour obtenir des ombres horizontales.

J'espère qu'au centre des bâtiments il a été prévu un jardin fleuri et rafraîchi par une fontaine. Toute la vie semble concentrée à l'intérieur. On désire y pénétrer pour y découvrir une vision accueillante.

J'ai vu dans une revue des photographies d'immeubles de ce genre construits dans le Sud de l'Algérie. Et là, également, je regrette que l'on n'ait pas songé à se souvenir de la couleur si chaude des anciennes habitations d'ouargla. Couleur qui s'harmonise si bien avec le sable doré et le ciel bleu foncé, alors que les ombres portées semblent violettes.

Il est dommage que nous ne connaissions pas le plan de ce bel ensemble.

M^{lle} J. POENAT
(Allier).

**Voici une maison,
à vous de jouer !**

Un bilan ?

Tenter un bilan ? Difficile ! Nous avons l'impression que certains de nos adhérents risqueraient d'en venir aux mains s'ils étaient face à face !

Essayons pourtant de retenir quelques points majeurs :

- Le plus évident est que cette construction ne laisse pas indifférent. Elle déchaîne les passions. C'est la preuve qu'elle n'est pas neutre, qu'elle témoigne d'un effort — réussi ou non, n'entrons pas dans la bagarre ! — pour résoudre les problèmes de notre temps.

- Le reproche nous est fait à plusieurs reprises de ne pas en avoir présenté le plan intérieur. Reproche justifié, dont nous tiendrons compte la prochaine fois. Mais nous avons une raison : nous vous demandions d'apprécier et de juger un volume, une esthétique, dans son cadre naturel, et à cette question le plan intérieur importait peu.

- Le reproche le plus fréquent : blockhaus, béton, ouvertures en meurtrières... Mais le compliment le plus fréquent : fantaisie du plan, décrochements, tentative pour échapper à la lourdeur massive caractéristique, précisément, d'un blockhaus. Et si l'on admet que les maisons de l'avenir échappent difficilement aux matériaux moulés (béton aujourd'hui, matières plastiques demain) qui, aux générations actuelles, font inévitablement évoquer le mur de l'Atlantique, alors il faut bien admettre qu'il y a ici tentative d'ALLEGEMENT de la masse construite, et que cette tentative est largement réussie.

- L'absence de toit ? et, d'une manière générale, la rupture avec la tradition ? Il faut — sans jeu de mot — prendre un peu de hauteur. Les hommes d'aujourd'hui sont trop habitués à ce qu'une maison ait un toit pour admettre facilement de s'en passer. Mais qu'en penseront nos descendants, le jour (qui poind déjà) où les TOITS EN PENTE ne seront plus techniquement nécessaires ? Qui, parmi nous, a trouvé laids, parce que couverts en terrasses, les villages de l'Atlas ou du Soudan ? Il faut voir qu'ici l'architecte a tenté d'ouvrir cette maison non pas sur les côtés, mais sur le ciel...

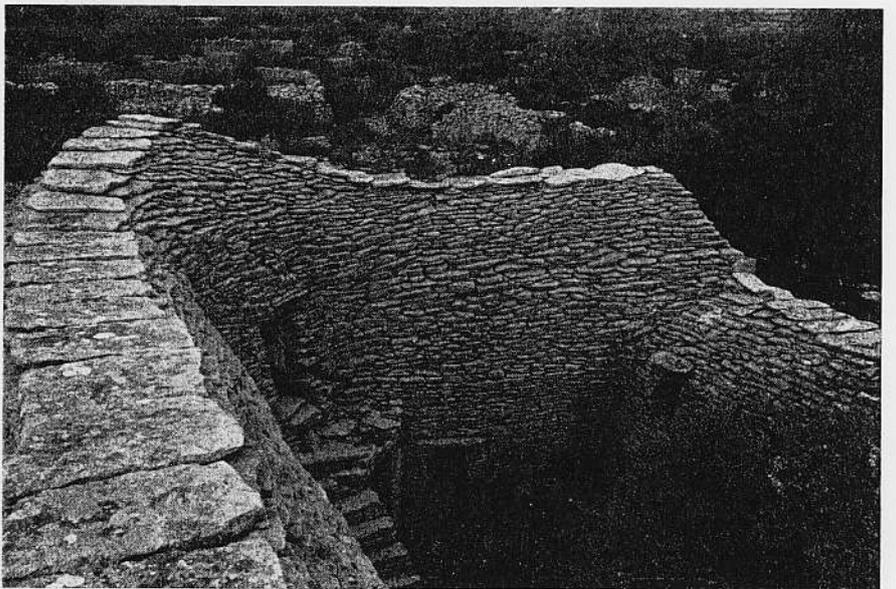
- La couleur blanche ! Alors là, oui, nous n'apprécions pas non plus, pas plus sur cette maison que sur tant d'autres. Non seulement c'est méditerranéen ou saharien et non français ni même provençal, mais surtout comment le blanc s'intégrera-t-il jamais dans les couleurs modestes et fondues d'un milieu naturel. Nous touchons ici au problème, qui nous dépasse, de l'homme d'aujourd'hui grisé par son émancipation technique, s'opposant à l'homme d'hier humble et enraciné à la terre...

ET PERMETTEZ-NOUS DE JOUER UN PEU, A NOTRE TOUR

« Pas de provençal sans toit et sans gènoise » disent certains d'entre vous. Mais que pensez-vous de cette maison de type « bori » ? Elle n'a pas de toit, elle n'a pas de gènoise, car elle est antérieure à l'influence romaine qui apporta ces éléments en Provence : amateur de tradition, le vrai provençal, le provençal né du sol de Provence et non des fourgons de l'envahisseur, c'est celui-là !

Et pendant que nous y sommes, comparez le volume et le plan de cette maison et de celle de notre jeu : à quelques milliers d'années peut-être de distance, ne sont-elles pas de la même veine ? Et où se trouve la fidélité ? Dans les faux mas qui transforment la Provence en décor de théâtre, ou ici ?

M.P.F.



● Maison de bori de la Haute-Juvende à Gordes (Vaucluse). (Clichés P. Delaire).